

Journée Européenne
d'École
2017

Barcelone
21/22 janvier

**le savoir
du psychanalyste
et son savoir faire**

BERTINI

Internationale des Forums
École de Psychanalyse
des Forums du Champ Lacanien



«La question du savoir du psychanalyste n'est pas du tout de savoir si ça s'articule ou non, mais de savoir à quelle place il faut être pour le soutenir.»

JACQUES LACAN, *Je parle aux murs.*

INFORMATION



BARCELONE Téléphone +34 934 108 317
de lundi à jeudi de 12 à 14 hs. et de 19 à 21 hs.
www.ffcle-epfcl.org/JE2017 · ana.westerhausen@gmail.com



D
O
S
S
I
E
R

Samedi 21 Janvier 2017 (journée)

Dimanche 22 Janvier 2017 (mi journée)

Traduction simultanée en trois langues

espagnol, italien et français

Commission Scientifique

Rithée Cevasco (Secrétariat de la passe, EPFCL-Espagne-F9) > ritcev@yahoo.fr

Maria Luisa de la Oliva (CAOE, EPFCL-Espagne-F9) > oliva2@cop.es

Maria Teresa Maiocchi (CAOE, EPFCL-Italie-FPL) > mteresamaiocchi@gmail.com

Mario Binasco (Secrétariat de la passe, EPFCL-Italie-FPL) > mario.binasco@gmail.com

Colette Soler (CAOE, EPFCL-France) > solc@wanadoo.fr

Patricia Zarowsky (Secrétariat de la passe, EPFCL-France) > p.zarowsky@wanadoo.fr

Commissione Organizzativa

Ana Martínez (coordinazione) > ana.westerhausen@gmail.com

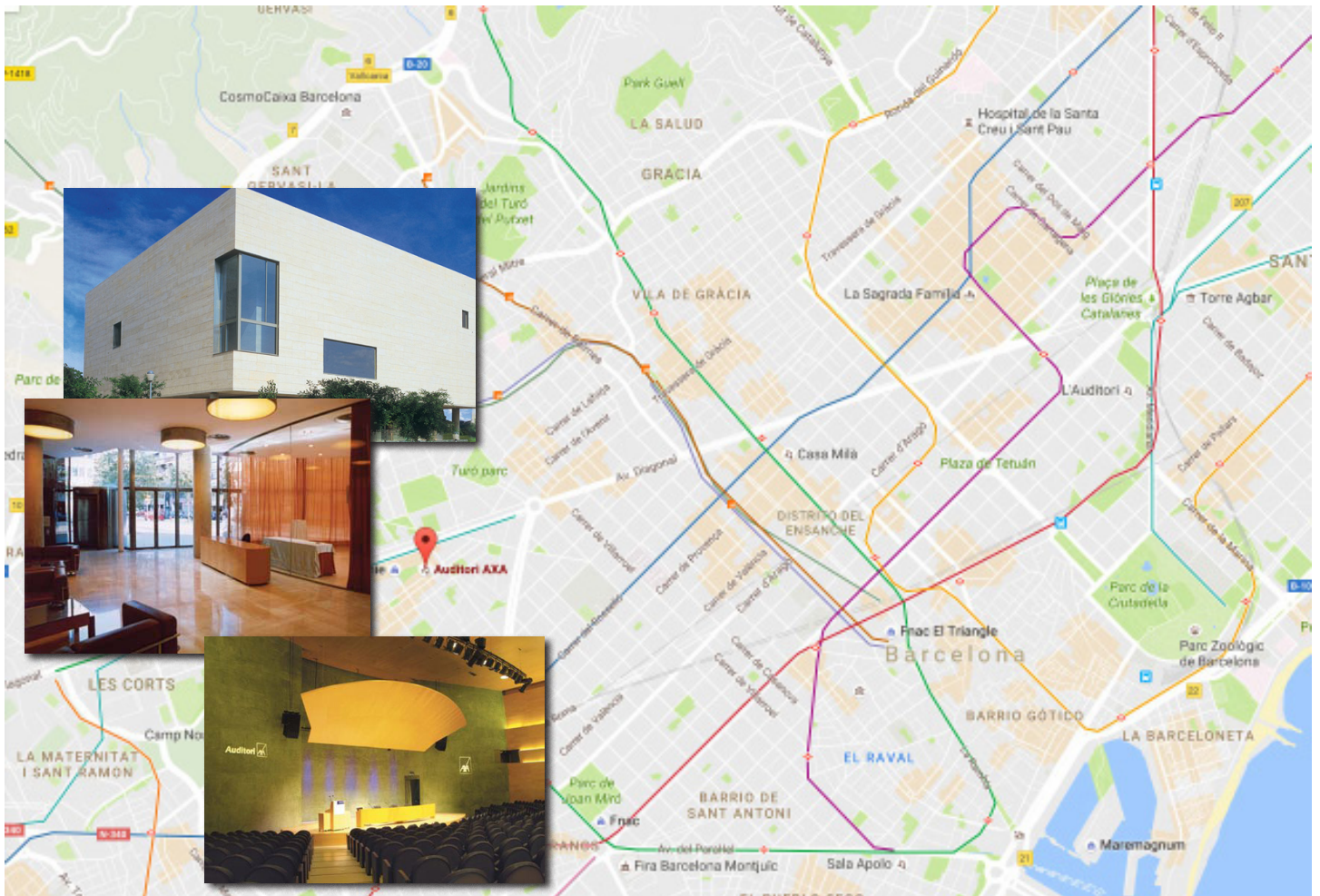
Jorge Chapuis > chapuis@telefonica.net

Ramon Miralpeix > miralpeix@copc.cat

Guillem Pailhez > 37687gpv@comb.cat

Auditori AXA

Avda. Diagonal, 547 et C/Deu i Mata, 111





Jornada Europea
de Escuela
2017
Barcelona
21/22 de enero

el saber
del psicoanalista
y su saber hacer

Internacional de los Foros
Escuela de Psicoanálisis
de los Foros del Campo Lacaniano

PROGRAMA / PROGRAMME / PROGRAMMA

SABADO / SAMEDI / SABATO

8:00 > Recepción / Accueil / Accoglienza

8:45 > Apertura / Ouverture / Apertura > Ana Martínez

9:00 > El saber-hacer en singular / Le savoir-faire au singulier / Il
savoir-faire al singolare

José Monseny: *El saber hacer del analista es un savoir-y- faire*

Marc Strauss: *Les accidents du psychanalyste*

Maria Teresa Maiocchi: *Portare il marchio*

Patrick Barillot: *Interpréter, un savoir-faire?*

Debate / Débat / Dibattito > Ramon Miralpeix

10:45 > El saber-hacer 1.1 / Le savoir-faire 1.1 / Il saper fare 1.1

Clotilde Pascual: *Saber del síntoma, saber hacer con 'alengua'*

Françoise Josselin: *L'opérateur analytique*

Moreno Blascovich: *La psicoanalisi come composizione in tempo reale*

Debate / Débat / Dibattito > Francisco Estévez

> > El saber-hacer 1.2 / Le savoir-faire 1.2 / Il saper fare 1.2

Sara Rodowicz-Slusarczyk: *Savoir-faire avec le (sujet) supposé savoir*

Francesco Stoppa: *Saperi fare nei legami sociali*

Carmen Gallano: *¿Hacer creer en el inconsciente?*

Debate / Débat / Dibattito > Marina Severini

12:15 > Pausa / Pause / Pausa

12:30 > Conferencia de / Conférence de / Conferenza di >

Colette Soler

Debate / Débat / Dibattito > Ivan Vigano

14:00 > ALMUERZO / REPAS / PRANZO

16.00 > El saber en acto / Le savoir en acte / Il sapere in atto

Mario Binasco: *"Savoir être un rebut"*

Bernard Toboul: *La coupure*

Gladys Mattalia: *"Sabrá hacerse una conducta"*

Didier Castanet: *Ce que l'analyste a à savoir...ou le "non-savoir"*

Debate / Débat / Dibattito > Radu Turcanu

17.45 > El saber-hacer 2.1 / Le savoir-faire 2.1 / Il saper fare 2.1

Angels Petit: *Saber-hacer en la clínica con niños*

Didier Grais: *La dite manœuvre*

Jean Pierre Drapier: *Ce que les autistes nous enseignent: être de biais*

Debate / Débat / Dibattito > Teresa Trias

> > El saber-hacer 2.2 / Le savoir-faire 2.2 / Il saper fare 2.2

Jorge Chapuis: *Ménon, mais non...*

Joëlle Hubert-Leromain: *Se laisser faire avec les enfant*

Carmen Dueñas: *Saber dirigir una cura, no al analizante*

Debate / Débat / Dibattito > Natacha Vellut

19:15 > FIN

21:00 > COCKTAIL-CONCIERTO / CONCERT / CONCERTO
La Moritz, Ronda Sant Antoni 39

DOMINGO / DIMANCHE / DOMENICA

9:30 > Saber y pase / Savoir et passe / Sapere e passe

Cora Aguerre: *¿De qué saber se trata?*

Marie-Noëlle Jacob Duvernet: *Chemin faisant*

Camila Vidal: *Final y saber hacer del analista*

Debate / Débat / Dibattito > Patricia Zarowsky

11:15 > Mesa redonda del / Table ronde du / Tavola rotonda da
Cartel CIG

El saber que pasa / Le savoir qui passe / Il sapere che passa

Sol Aparicio: *Un rapport difficile au savoir*

M. Luisa de la Oliva: *El saber-hacer del analista, ¿cuestión de toque?*

Jean-Jacques Gorog: *Le savoir acquis/à qui*

Marie-José Latour: *Lire une carte n'est pas savoir trouver son chemin*

Debate / Débat / Dibattito > Blanca Sánchez

13:00 > Pausa / Pause / Pausa

13:15 > Intervención de / Intervention du / Intervento da

Elisabete Thamer, AE nominada en noviembre 2016

Debate / Débat / Dibattito > Rithée Cevasco

13:45 > Clausura / Clôture / Chiusura > Rithée Cevasco

14:00 > Agradecimientos / Remerciements / Ringraziamenti

Anuncio del X Encuentro Internacional

Announce de la X Reencontre international

Annuncio dal X Incontro internazionale

TRADUCCIÓN SIMULTÁNEA / TRADUTION SIMULTANÉE / TRADUZIONE SIMULTANEA

ESPAÑOL / FRANÇAIS / ITALIANO

Comisión científica/Commission scientifique/Commissione scientifica

Mª Luisa de la Oliva > oliva2@cop.es

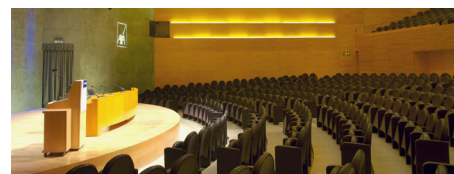
Rithée Cevasco > ritcev@yahoo.fr

Mª Teresa Maiocchi > mteresamaiochi@gmail.com

Mario Binasco > mario.binasco@gmail.com

Colette Soler > solc@wanadoo.fr

Patricia Zarowsky > p.zarowsky@wanadoo.fr



JEE2017-Barcelona 2017

Auditori AXA, Avda. Diagonal 547

Comisión de organización / Commission d'organisation /
Commissione organizzativa

Ana Martínez (coordinación) > ana.westerhausen@gmail.com

Jorge Chapuis > chapuis@telefonica.net

Ramon Miralpeix > miralpeix@copc.cat

Guillem Pailhez > 37687gpv@comb.cat

Colaboran: Jaky Ariztia y Montse Ruiz

Info: www.ffcle.es/JE2017

e-mail: ana.westerhausen@gmail.com

Le savoir du psychanalyste et son savoir faire

COLETTE SOLER

texte pour la présentation de la Journée

Qu'un analyste sache beaucoup, pas de doute. D'abord par sa propre analyse puisque l'on peut dire «la psychanalyse, didactique», la virgule indiquant qu'il n'y en a pas d'autre, chacune étant un enseignement. Ensuite par ses études diverses des textes de ceux qui depuis plus d'un siècle, de Freud à Lacan, ont tenté d'en conceptualiser l'expérience. Cependant, la question porte sur le savoir dont il opérer dans le particulier des cas et qui rend possible ce que Lacan a nommé l'Acte proprement analytique.

Quand Lacan intitule ses conférences à Sainte Anne de 1970, «Le savoir du psychanalyste», il précise qu'il s'adresse à des cliniciens autres que le psychanalyste, les éventuels internes en psychiatrie qui pourraient être présents. C'était pour leur dire que depuis Freud, dans la psychanalyse, il n'y a pas d'autre voie d'accès au réel du parlant, que celles qui passent par le langage. De son analysant lui-même dont il ignore tout au départ, l'analyste ne saura donc au terme que ce que le dire analysant aura écrit avec l'aide de l'interprétation sur le «mur du langage», de fantasme à symptôme.

Ce terme de savoir que Lacan a introduit dans la psychanalyse y est paradoxal. D'abord parce que l'ICS c'est plutôt ce que l'on ne sait pas justement, de l'insu donc, et parce le modèle du savoir que donne la science exclut par définition la subjectivité, laquelle n'implique que des vérités singulières. Lacan a donné une jolie formule du paradoxe : les analystes sont «les savants d'un savoir dont ils ne

peuvent s'entretenir» et dont on sait juste qu'il leur vient de leur propre analyse poussée jusqu'à ses conséquences. Et de rêver du vrai savoir de la mathématique, dont les mathématiciens peuvent s'entretenir, quoique sa gestation soit sans fin.

Il n'empêche, la question se pose de ce qu'il «doit» savoir l'analyste, de ce qu'il a «à savoir» selon les expressions de Lacan dénonçant «la mystagogie du non-savoir».

Qu'est-ce donc ? Qu'il y a de l'ICS ? Ce qu'est l'ICS ? ses conséquences réelles ? Ce qui opère d'analyste à analysant dans le dispositif inventé par Freud ? Ce qu'est le terme du processus ? Etc.

Lacan a produit l'acte analytique, notion structurale solidaire de la mise en exercice de l'ICS en chaque analyse, pour marquer que la fonction causale, opératoire de l'analyste est fonction du savoir acquis dans son analyse. Mais le savoir-faire, n'est-il pas autre chose, et qui ramène aux contingences des particularités ? Lacan l'a évoqué à l'occasion, notant que l'on n'est responsable que dans la limite de son savoir -faire, justement. C'est dire qu'on ne l'impute pas aux choix du sujet, ce savoir-faire. Viendrait-il alors des dons de la nature ? On le suppose en tous cas inégalement réparti, plus près des capacités que du savoir. De manière générale en effet, de la cuisinière à l'artiste en passant par les arts libéraux, un savoir-faire est un faire dont aucun savoir articulable ne répond. Et cependant, dans certains domaines, il s'acquière partiel-

lement par l'exemple et se perfectionne par l'exercice, tel «le tour de main» de la cuisinière. Mais pour l'analyste, pas d'exemple qui tienne pour son acte, il lui faut réinventer ; pas d'exercice non plus, car ce qui s'accumule d'expérience a plutôt des effets d'enlèvement — et en outre, ce ne sont pas ses mérites propres qui sont en question car l'analyse n'est pas... son œuvre.

A quoi peut-il s'appliquer dans l'analyse ? A l'approche de l'ICS, au «manierement» du transfert, au savoir y faire avec la vérité, au faire semblant d'objet ?

Ira-t-il alors dans le sens de la routine du psychanalyste fonctionnaire sachant appuyer sur les bons boutons, ou plutôt dans le sens d'une inventivité quasi artistique?

Mais surtout, d'où vient-il puisqu'il n'est pas application d'un savoir ? Avec sa légère connotation de talent personnalisé n'est-ce pas lui qui ramène l'obscurité composante personnelle que toute la formation analytique vise à contenir pour rendre possible la fameuse «neutralité bienveillante» dont parlait Freud, cette mise en suspens des caractéristiques propres de l'analyste sans laquelle la psychanalyse vire à la rééducation normative ? Ne serait-il pas, dans la cure, l'ultime incidence de l'être propre de l'analyste, qu'on la mette au compte de son fantasme ou de son symptôme ? Comment s'assurer dès lors que la fécondité qu'on lui impute et dont on fait compliment parfois à tel ou tel, ne donne tellement à l'acte couleur de singularité, qu'elle ne s'émancipe des finalités analytiques ?

24 juillet 2016

Por el hilo se saca el ovillo

pre-texte de M^a LUISA DE LA OLIVA

Le savoir du psychanalyste est majoritairement un savoir qui ne se sait pas: savoir dans le réel. Cependant il peut être démontré, il peut être déduit. Le dispositif de la passe témoigne de sa possible vérification. A Medellin, lors de la dernière Rencontre Internationale, nous avons pu entendre les témoignages des deux dernières AE nommées qui ont permis la localisation de certains repères concernant l'impossible en jeu.

Du côté du pathos, symptôme et fantasme sont ces rafistolages qui servent au parlêtre pour suturer ce non savoir. Rafistolages qui sont autant de modalités de jouissance incrustées, cryptées, et dont le sujet pâtit. Rafistolages, tromperies, dont il souffre mais qui sont tout aussi bien une consolation face au réel comme impossible.

«Apañó»,¹ drôle de mot qui sert souvent aujourd'hui aux jeunes gens à désigner leur partenaire. En effet, une femme peut être un symptôme pour un homme, un «rafistolage» pour se débrouiller avec l'impossibilité du rapport sexuel. Cependant, un homme se débrouille souvent très mal avec une femme. Il s'embrouille.

Quant à une femme, elle aussi doit se débrouiller avec ce qui lui revient, à partir du trou dans L'Autre, concernant son être de femme. Elle aussi, elle s'embrouille tout en attendant un savoir illusoire qui lui viendrait du père, de la mère, ou de son partenaire.

Il existe en espagnol le dicton: «por el hilo se saca el ovillo»². Il s'agit du fil qui sert à tisser l'étoffe de l'inconscient, celui qui se libère, qui se glisse dans les grilles du langage, allant du sens jusqu'à la limite du non sens. Dans une

cure, Il sera ainsi possible de savoir comment s'est dévidé ce fil, comment l'écheveau s'est-il enroulé autour d'un axe primordial.

A la fin de son enseignement, Lacan signale qu'en effet l'analyse c'est bien ça: savoir de quelle manière on s'est embrouillé³. Il s'agit de connaître son symptôme, savoir le débrouiller, savoir le manipuler, savoir y faire avec.

Nous disposons de trois bouts de corde de même consistance, RSI, qui permettront de refaire l'écheveau d'une autre manière avec l'aide d'une quatrième corde. Comment le faire est affaire de l'analysant, mais cela dépendra également du savoir faire de l'analyste.

Qu'est-ce ce savoir faire? De quel savoir s'agit-il dès lors que nous évoquons le savoir de l'analyste?

Un analyste est ce qui peut découler de manière contingente de l'opération analytique. Il en est le produit et il a un caractère unique qui comporte en outre un effet didactique: le savoir de son inconscient le conduit à un non sens, a un insu qui se jouit. Il s'agit d'un savoir qui cesse d'être supposé et d'un savoir sans sujet. La question est alors posée: comment enseigner ce qui n'est produit que par un acte? Il s'agit d'un savoir qui n'est ni de l'ordre de la connaissance, ni de celui de l'information, les deux formes idéales du savoir contemporain.

Ce savoir de l'analyste se tresserait-il au cours de la formation et du contrôle? Le savoir de l'analyste ajoute cependant une autre dimension à ce tressage. Il s'agit sans aucun doute d'un savoir qui concerne la praxis analytique. Mais nul livre de recettes n'y donne accès, nulle règle formalisée n'y répond. Il trouve cependant bien son cadre dans la direction de la cure. On est donc bien face à ce qui se «mijote» et dans le cas par cas. Mais, comment donc?

Traduction: Rithée Cevasco

1 En espagnol: «apaño». Débrouille, rafistolage. Il contient le mot «pañó» (étoffe). Le verbe «apañarse»: se débrouiller. (NdeT)

2 On le trouve à plusieurs occasions dans le Don Quichotte de Cervantes. Proche aussi de «por la cuerda se devana la madeja» ou de «por el hilo sacaremos el ovillo». En français on peut évoquer le «du fil en aiguille, à tout savoir on arrive», dans le sens où le commencement de quelque chose permet de connaître le reste. (NdeT)

3 J. Lacan, *L'insu que sait de l'une bevue s'aile a mourre*. Seminario XXIV. Inedito. Lezione del 16-11-1976.

Journée «Le savoir de l'analyste et son savoir faire»

pre-texte de Rithée Cevasco

Je reprends l'évocation du "logo" de notre Journée dont Maria Luisa de la Oliva a filé la métaphore. Le savoir du psychanalyste et son savoir-faire s'exercent dans les coupures de sens tout au long du fil qui se déroule dans les associations libres de l'analysant. Les interventions et interprétations sont variables aux divers moments de la cure. Le savoir-faire de l'analyste tient à l'opportunité, non programmable, de telles interventions.

Parler d'un "savoir-faire" de l'analyste c'est mettre l'accent sur le versant pragmatique du savoir, et même sur son versant performatif. Cela n'écartant cependant pas son lien au savoir de la doctrine qui l'oriente.

En ce qui concerne l'articulation entre le savoir de l'analyste et son savoir-faire, nous ne l'envisageons pas comme une opposition binaire; nous ne voulons pas davantage nous attarder dans les méandres d'une interrogation du style: qui serait le premier de l'oeuf ou de la poule?

Mais cette articulation ne cesse pas pour autant d'être problématique. Nous ne pouvons oublier la béance qui les sépare. Plus encore quand nous visons la valeur de l'acte analytique, car nous savons bien, et Lacan l'a signalé très tôt dans son élaboration sur le temps logique, que le savoir ne précède pas l'acte, mais qu'il en est la suite. Même si nous ne devons pas oublier qu'il existe aussi des conditions de savoir de l'«acte» (au cours de son trajet temporel), même si celui-ci comporte toujours un saut en sa limite.

L'expression "savoir-faire" trouve un usage hors de notre champ, et principalement dans le champ de l'art¹. Cependant, le "savoir-faire" de l'artiste, qui est pour nous

un enseignement – il suffit d'évoquer tout ce qu'a enseigné à Lacan le "savoir-faire" de Joyce avec son écriture – n'est pas celui du psychanalyste, l'analyste n'étant pas, et cela ne fait aucun doute, un artiste.

Le versant artisan/artiste se trouve bien plus du côté de l'analysant ainsi que du côté de l'inconscient lui-même, dans sa composante *Arbeiter* (travailleur) infatigable.

Lacan a mis l'accent sur le savoir-faire de l'inconscient avec la langue. Et la langue en jeu dans une analyse est bien celle de l'analysant.

Et qu'il y ait bonne fortune pour que l'analyste sache faire avec la langue singulière de l'analysant et qu'il puisse la faire résonner afin d'émouvoir son inconscient, ce qui va dans un autre sens que le sens de ses dits.

L'analyste – telle est la règle fondamentale qui fixe sa position – se maintient dans une "attention flottante". Il suspend ainsi tout savoir acquis préalablement, pour se laisser être dans un état de disposition d'ouverture à la réception de la surprise et de l'inédit qui pourra émerger du défilé des mots que, d'une séance à l'autre, déroule l'analysant.

Le texte de présentation de notre Journée met l'accent sur ce que n'est pas ce "savoir-faire" de l'analyste : ni savoir professionnel, ni savoir de l'expérience (même si...), ni don (peut-être, tout de même, quelques vertus : disponibilité, tact, respect, prudence, savoir-faire avec la temporalité de la cure)... rien donc de tout cela et pourtant peut-être un peu même si "pas tout".²

J'ai été surprise de ne pas trouver finalement (sauf omission de ma part) l'expression "savoir-faire de l'analyste" chez Lacan. Je m'incline à penser que Lacan a

² Voir texte de Colette Soler de la présentation à cette Journée dans notre la Web de la Journée. (<http://www.ffcle.es/JE2017/>)

¹ Voir par exemple: L. Boubli: *Savoir-faire. La variante dans le dessin italien en XVIème siècle.*

probablement pris grand soin de ne pas induire une infatuation chez celui qui pourrait prétendre s'identifier à un quelconque supposé "savoir-faire" de l'analyste. Nous avons assisté, bien souvent, à ces imitations caricaturales d'un prétendu savoir-faire de Lacan.

Nous pouvons soutenir que le savoir-faire de l'analyste, ainsi que le symptôme, est propre à chacun et inimitable.

On peut s'interroger : n'y aurait-il pas quelque chose de l'analyste qui "passe" à l'analysant devenu analyste? Le "tour de main" du savoir de l'analyste peut-il être à l'origine de certaines filiations, certaines transmissions, certains styles du faire?

Si nous n'envisageons pas d'analyser ces "filiations" comme le résultat d'une "identification à l'analyste", nous ne pouvons cependant écarter le fait qu'elle puisse entrer en jeu dans le quotidien de la pratique analytique, car tout analyste pratiquant n'attend pas le moment de sa "passe" ou de la fin de son analyse pour s'installer comme analyste.

Une interrogation s'impose à nous : existerait-il un rapport entre le savoir-faire de l'analyste et le symptôme final de l'analysant qui devient analyste ainsi que son savoir-faire comme analyste?

On parle de l'analyste comme symptôme (Lacan l'a fait): comment l'analyste se débrouille-t-il avec son symptôme d'analyste ?

Lacan affirme que son symptôme, c'est son réel. Réel qu'il situe dans la prolongation de celui de Freud. Ses séminaires sont là, tout particulièrement dans la dernière partie de son enseignement, pour nous laisser entre-apercevoir la manière dont il se débrouillait avec ce réel, en essayant de le cerner au moyen de ce "faire" manipulable des nœuds borroméens.

Notre symptôme comme analyste s'inscrit-il dans la prolongation du symptôme de Lacan, celui qui nous confronte à notre

tour au devoir savoir faire avec le réel ?

Le savoir analytique – qu'il soit textuel ou référentiel – est un savoir qui tourne autour d'un *Insu* qui n'aboutira jamais au *su*. Quelques citations de Lacan nous invitent à réunir ces savoirs dans un "savoir-faire analytique": « C'est (du côté de l'analyste) qu'il y a S2, qu'il y a à savoir - que ce savoir il l'acquiert d'entendre son analysant, ou que ce soit savoir déjà acquis, repérable, ce qu'à un certain niveau on peut limiter au savoir-faire analytique ». ³ Et d'une manière encore plus catégorique: il « est indispensable que l'analyste soit au moins deux. L'analyste, pour avoir des effets est l'analyste qui, ces effets, les théorise ». ⁴

Rien ne nous amène à poser une fausse antinomie entre savoir et savoir-faire. On gagnerait plutôt à s'orienter dans le sens où nous conduit l'Insu dans la double dimension du savoir textuel et référentiel : poétique et topologie. ⁵

Tout réside dans la manière de faire avec la béance, qui ne peut être comblée, entre le savoir théorique et le savoir actualisé dans la pratique analytique. Les deux savoirs ayant finalement à se débrouiller, à se dépatouiller, avec un réel irréductible.

3 J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XVII, L'envers de la psychanalyse (1969-70)*, Paris, Seuil, 1991, p. 38.

4 J. Lacan: RSI (Séminaire inédit,) 10 décembre 1974

5 Nous pensons au livre de M. Bousseyroux: *Au risque de la topologie et de la poésie, élargir la psychanalyse*, Erès, Toulouse, 2011.

Les JOURNÉES EUROPÉENNES D'ÉCOLE de Janvier 2016 à Barcelone s'approchent, quoique nous ayons encore auparavant, les Journées annuelles de l'EPFCL-France à Paris sur *Actes et inhibition* qui, nous l'espérons, pourront accueillir également des collègues venus d'autres zones linguistiques puisque les traductions dans les diverses langues qui y seront assurées.

Le thème choisi pour ces JOURNÉES EUROPÉENNES des 21-22 janvier, *Le savoir du psychanalyste et son savoir faire*, n'est pas classique. Le «savoir du psychanalyste» est certes une expression de Lacan dans ses conférences à Sainte-Anne de 1970, mais il ne s'est guère prononcé sur son «savoir faire», sur ce qu'il est, sur de ce qui le détermine et sur ses limites. Cette notion du «savoir faire», interroge au fond la mise en pratique de ce que l'on aurait appelé avant Lacan la technique analytique, et on ne peut ignorer que Lacan s'est employé en quelque sorte à l'éclipser par ses constructions sur la logique et la topologie de l'acte analytique qui ont, certes, une visée d'orientation, mais qui se tiennent très à distance du souci du «comment faire ?», alors même que cette question hante quotidiennement les analystes, pour peu qu'il prennent leur discours au sérieux.

Que ce chapitre du rapport entre le savoir et le savoir faire de l'analyste soit presque vierge peut désarçonner, mais en réalité c'est grand avantage pour des journées. Pas moyen, en effet, de s'avancer dans la question, sans nécessairement y mettre du sien, pas seulement en tant que lecteur de Lacan, mais, on peut le souhaiter, avec pour chacun des élaborations de son cru.

Le thème est donc bien sollicitant mais crucial aussi, car finalement il réfère à rien moins qu'aux ressources que sa dite «for-

mation» laisse à un analyste, l'enjeu plus large étant de la transmission même de la psychanalyse.

Je profite de ce petit pré-texte pour informer d'une initiative prise par la Commission d'organisation des Journées, et d'une invitation à y participer qu'elle adresse à chaque membre de l'École.

Il s'agirait, à titre de préalable, de recenser les remarques de Lacan qui concernent notre thème, explicitement ou implicitement. Il y en a certainement beaucoup plus que celles que nous avons commencé à recueillir et nous comptons sur votre aide de ceux qui voudront bien nous aider à compléter ce thesaurus : que chacun voit donc ce qu'il trouve et nous l'adresse directement ou par le moyen de la liste.

Pour commencer, j'en retiens moi-même trois.

1. « Les psychanalystes sont les savants d'un savoir dont ils ne peuvent s'entretenir. C'est une autre affaire que la mystagogie du non-savoir », « La psychanalyse dans ses rapports avec la réalité », in *Autres écrits*, Seuil 2001, page 359.

2. « On n'est responsable que dans la limite de son savoir faire », *Le sinthome*, page 61, leçon du 20 janvier 1976.

Dans ces deux premières le thème est explicitement évoqué, j'y ajoute une troisième où Lacan fait implicitement aveu d'un savoir faire insuffisant — signe qu'il ne méconnaissait pas la question :

3. « Il n'y a que la poésie qui permette l'interprétation. C'est en cela que je n'arrive plus, dans ma technique, à ce qu'elle tienne. Je ne suis pas assez poète. Je ne suis pas poète-assez. » Leçon du 17 mai 1977 de *L'insu que sait de l'une-bévue, s'aile a mourre*.

Citations de JACQUES LACAN à propos de la question de cette Journée

Les psychanalystes sont les savants d'un savoir dont ils ne peuvent s'entretenir. C'est une autre affaire que la mystagogie du non-savoir.
«La psychanalyse dans ses rapports avec la réalité», in *Autres écrits*, Seuil 2001, p. 359.

On n'est responsable que dans la limite de son savoir faire.
Le Séminaire, Livre XXIII, Le sinthome, leçon du 20 janvier 1976, Seuil, p. 61

Il n'y a que la poésie qui permette l'interprétation. C'est en cela que je n'arrive plus, dans ma technique, à ce qu'elle tienne. Je ne suis pas assez poète. Je ne suis pas poète-assez.
Séminaire XXIV, L'insu que sait de l'une-bévue, s'aile a mourre, Leçon du 17 mai 1977.

... Amener le patient à son fantasme originel, ce n'est rien lui apprendre: c'est apprendre de lui comment le faire. L'objet a et son rapport, dans un cas déterminé, à la division du sujet c'est le patient qui sait y faire et nous sommes à la place du résultat dans la mesure où nous le favorisons.
«Problèmes cruciaux du psychanalyse», 19 Mai 1965. (inédit)

Ceci n'autorise nullement le psychanalyste à se suffire de savoir qu'il ne sait rien, car ce dont il s'agit, c'est ce de ce qu'il a à savoir. Ce qu'il a à savoir, peut-être tracé du même rapport « en réserve » selon lequel opère toute logie digne de ce nom. Ça ne veut rien dire de « particulier », mais ça s'articule en chaîne de lettres si

rigoureuses qu'à la condition de n'en pas rater une, le non-su s'ordonne comme le cadre du savoir.

«Proposition du 9 octobre sur le psychanalyste de l'École» (1967), in *Autres Ecrits*, p. 249.

C'est (du côté de l'analyste) qu'il y a S2, qu'il y a savoir -que ce savoir il l'acquiert d'entendre son analysant, ou que ce soit savoir déjà acquis, repérable, ce qu'à un certain niveau, on peut limiter au savoir-faire analytique.

Séminaire XVII, L'envers de la psychanalyse, 17 décembre 1969, Seuil, 1991, p. 38.

... j'invite l'analyste, pour être digne du transfert, à se supporter de ce savoir qui peut, d'être à la place de la vérité, s'interroger comme tel sur ce qu'il en est depuis toujours de la structure des savoirs, depuis les savoir-faire jusqu'au savoir de la science. De là, bien sûr, nous interprétons.
Séminaire 1971-72, ... ou pire, leçon del 21 janvier 1972, Paris, Seuil, p. 235.

... car un clinicien, ça se sépare de ce que ça voit pour deviner les points-clés et se mettre à pianoter dans l'affaire. C'est pas du tout bien sûr pour diminuer la portée de ce savoir-faire. On n'y perd rien. À une seule condition, c'est de savoir que vous, ce qu'il y a de plus vrai dans vous, fait partie de ce clavier. Et que naturellement, comme on ne touche pas avec le bout de son doigt ce qu'on est soi-même, quand on est justement, comme on le dit, sur la touche, quand on est la touche soi-même, que vous soyez bien certain qu'il manquera toujours quelque chose à

vosre clavier et que c'est à ça que vous avez affaire. C'est parcequ'il manque toujours quelque chose à votre clavier que l'analysant, vous ne le(166)trompez pas, parce que c'est justement dans ce qui vous manque qu'il va pouvoirfaire basculer ce qui, à lui, lui masque le sien. C'est vous qui lui servirez de dépotoir.

«Discours de clôture au Congrès de Strasbourg», 13 octobre 1968, in *Lettres de l'École freudienne*, 1970, n° 7, p. 157-166.

Il faut que nous sachions que dans l'interprétation, dans ce qui nous paraît être lesupport même du sens, nous en sommes au point que, de toute interprétation (c'est ceque j'ai dit d'abord) les effets sont incalculables. Ce n'est pas là que gît notre savoir, parconséquent, si savoir, comme on le dit, c'est prévoir. La chose qui est de savoir del'analyste, c'est qu'il y en a un qui ne calcule ni ne pense ni ne juge, mais qui chiffre, etque c'est ça qui est l'inconscient.

«Intervention de J.Lacan au Congrès de l'EFP , La Grande- Motte», 02-11-1973, in *Lettres de l'École freudienne*, 1975, n° 15, p. 69-80

...Ce savoir-y-faire est encore un peu trop proche du savoir-faire, sur lequel il a pu y avoir tout à l'heure un malentendu, que j'ai favorisé d'ailleurs, histoire de vous attraper là où il faut, au ventre. C'est plutôt savoir-y-être.

Le Seminaire livre XVI, D'un Autre à l'autre, 5 mars 1969, Seuil, p.207

Néanmoins, il ne serait peut-être pas mal que l'analyste donne un certain témoignage qu'il sait ce qu'il fait. S'il fait quelque chose, dire, il ne serait peut-être pas excessif d'attendre que, de ce fait, d'une certaine façon il témoigne.

«Conférence à Genève sur le symptôme» [4-10-1975], *Le bloc-notes de la psychanalyse*, 1985, n°5.



**le savoir
du psychanalyste
et son savoir faire**

Journée Européenne d'École 2017

Barcelone
21/22 janvier



Internationale des Forums
École de Psychanalyse
des Forums du Champ Lacanien

BULLETIN D'INSCRIPTION

Avant le 30 novembre 2016

à partir de cette date le prix de la Journée augmente de 15 €

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ Adresse électronique _____

IF-EPFCL

Forums d'appartenance _____

Membre de Forum

Membre d'École

Inscription...

	Uniquement pour la Journée	Journée + Déjeuner + Dîner & Concert	Journée + Déjeuner	Journée + Dîner & Concert
Standard _____	45 € <input type="checkbox"/>	122€ <input type="checkbox"/>	77€ <input type="checkbox"/>	90€ <input type="checkbox"/>
Inscrites a Collège Clinique IF-EPFCL _____	35 € <input type="checkbox"/>	112€ <input type="checkbox"/>	67€ <input type="checkbox"/>	80€ <input type="checkbox"/>
Etudiants (justificative et moins de 28 ans) _____	25 € <input type="checkbox"/>	102€ <input type="checkbox"/>	57€ <input type="checkbox"/>	70€ <input type="checkbox"/>

Règlement par

Virement bancaire à mettre l'organisme avant l'IBAN/BIC: **ES43 0081 0377 9700 0135 3745**
(svp: indiquer **Prénom et Nom** et référence «**Journée Européenne**»)

En espèces auprès de la Secrétaire du FPB, Aribau 127, ppal. 1, 08036 Barcelona, España.

Tarifs de la Journée *avant le 30 nov. 2016*

Standard	45 €
Inscrites a Collège Clinique IF-EPFCL	35 €
Etudiants (justificatif et moins de 28 ans)	25 €

Repas

Déjeuner samedi 21 janvier (13:30 hs.)	32 €
Dîner et Concert samedi 21 janvier (21:00 hs.)	55 €

Envoyer ce BULLETIN dûment rempli, par mail ou par la poste en l'accompagnant du justificatif de votre transfert.

par mail >> JEEBarcelona@gmail.com

par la poste >> Jornada Europea de Escuela, EPFCL-FPBarcelona. Aribau 127, ppal. 1. 08036 Barcelona, España.

BARCELONE INFORMATION

Téléphone (00)(34) 934 108 317 de lundi à jeudi de 12 à 14 hs. et de 19 à 21 hs.
www.ffcle.org/JE2017 · ana.westerhausen@gmail.com



DÉJENEUR samedi 21 janvier a 13:30 hs.

ENTRANTES

- Triangulos de queso manchego
- Perla de Jamón Serrano Bellota con tomate
- Mini rústico de atún y tomate
- Mini rústico integral vegetariano
- Briox de crema de queso fresco y salmón ahumado
- Bol de ensalada Caprese. Vinagreta de oregano
- Triangulos de Tortilla Española

CALIENTES

- Croquetas de ave y jamón
- Fideua con sepia. Muselina de all i ioli
- Mini Pepito de hamburguesa casera con cebolla

POSTRES

- Macarons
- Brocheta de frutas

BODEGA

- Vinos Sumarroca, Cervezas
- Aguas Minerales, Refrescos, Zumo de Naranja
- Café e infusiones

Il sera servi dans l'Auditorio AXA, siège de la Journée



DINER + CONCERT samedi 21 janvier a 21:00 hs.

REPAS

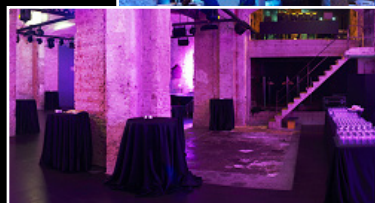
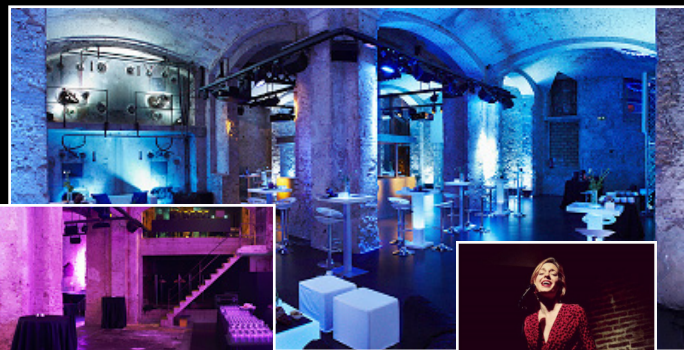
- Snacks gastronomiques
- Láminas y bastones de pan bacon
- Lionesas de queso
- Hojas verdes de pastrami con mascarpone el Café de París
- Brandada de bacalao a la llauna
- Tostada de paté 5 especies, gengibre y zanahoria escabechada
- Tabla de embutidos catalanes con pán de "coca" y tomate
- Croqueta de jamón ibérico
- Coca de recapte tradicional
- Flammkuchen gratinada
- Buffet de risotto de setas de temporada
- Brocheta de pollo con cebollitas y curry
- Mini burger iberica con salsa barbacoa
- Brownie con nueces
- Buñuelos de temporada



FABRICA MORITZ BARCELONA
1856

BODEGA

- Cervezas Moritz
- Aguas Minerales, Refrescos
- Finca Parera Claro 2015
- Do Penedés - Xarel·lo, Gewürztraminer, Chardonnay
- La Vinyeta Heus Negre 2015
- Do Empordà - Garnacha, Merlot, Cabernet Franc



CONCERT

Jazz group & **Carola Ortíz**
(voix et clarinette)

Dans l'ancienne "bodega" de la Fabrique Moritz de Barcelone, espace historique du XIX siècle au centre ville, restauré par Jean Nouvel. Repas du chef Jordi Vila et bières fraîches produites sur place.